

Cinquante-neuvième session du Conseil du BIE
Forum: « L'éducation pour l'inclusion avec un accent particulier sur le
développement curriculaire »
Genève, 27 janvier 2010
Résumé

1. Messages clés:

(1) Relier l'agenda de l'éducation pour l'inclusion à des défis sociaux historiques plus larges implique qu'il faut revoir:

- a) le rôle de l'éducation en tant qu'instrument de mobilité et de changement social, dans le cadre d'une perspective d'apprentissage tout au long de la vie;
- b) la reconnaissance que la croissance économique ne garantit pas *en soi* l'équité et une répartition équitable des opportunités d'éducation, compte tenu des dimensions multiples de la pauvreté et de la marginalité ;
- c) la forte influence des facteurs sociaux sur la réalisation de résultats d'apprentissage de qualité;
- d) la question de savoir si l'équité et la qualité vont de pair, et la nécessité de mettre l'accent sur la pérennisation et l'amélioration de la qualité.

(2) Apprendre de l'évolution des politiques publiques sur la promotion du droit à l'éducation et l'éducation pour l'inclusion:

- a) les progrès dans divers domaines, comme par exemple une nouvelle législation (une scolarité obligatoire plus longue et l'éducation comme un droit avec un accent particulier sur les groupes exclus) et les politiques actives (c'est à dire, fournir du matériel et des conditions d'apprentissage équitables, augmenter le temps d'enseignement et améliorer les conditions de travail des enseignants).
- b) les progrès ont fourni une légitimité aux politiques de l'Etat, mais c'est encore insuffisant.
- c) la nécessité d'améliorer les synergies et les complémentarités entre les pouvoirs politique et intellectuelle pour légitimer et soutenir des politiques pour une société juste, surmontant la forte résistance à l'inclusion sociale et éducative (par exemple, des puissants et les riches ou des familles qui craignent les environnements d'apprentissage hétérogènes).
- d) la nécessité d'insister sur la mise en œuvre des « politiques subjectives », à savoir, l'examen et le partage d'expériences personnelles et sociales des enseignants afin de mieux comprendre ce qu'ils pensent et ce qu'ils font pour créer une culture de confiance au sein et en dehors du système éducatif. Une telle politique engagerait certainement les enseignants et les autres parties prenantes du monde éducatif dans le processus d'inclusion.

(3) Conceptualiser l'éducation pour l'inclusion comme un processus dynamique et un ensemble de principes informant toutes les politiques aux différents niveaux et milieux éducatifs (formel, non formel et informel). L'objectif est de répondre à la diversité, d'éliminer les obstacles à la participation et l'apprentissage et de faciliter les liens et les complémentarités entre les politiques favorisant la présence, la participation et la réussite de tous les élèves.

(4) Percevoir les écoles comme des processus sociaux pour améliorer les conditions et les opportunités d'apprentissage implique une série d'éléments interdépendants, en particulier :

- a) leadership basé sur des objectifs institutionnels et pédagogiques clairs;
- b) attirer l'attention des acteurs du domaine de l'éducation aux preuves basées sur les pratiques de classe et de l'école;
- c) prioriser la voix des enfants et des jeunes;
- d) faciliter la participation des communautés au sens large et développer une culture de confiance entre les différentes institutions et acteurs;
- e) avoir des attentes élevées des enfants en matière d'apprentissage;
- f) développer la responsabilité des écoles et des enseignants en ce qui concerne les résultats et le soutien à l'apprentissage et au bien-être des élèves.

(5) Visualiser le curriculum comme un outil social important pour favoriser l'inclusion implique, entre autres choses:

- a) créer une bonne combinaison de stratégies nationales, de curricula axés sur l'école et d'apports locaux;
- b) fournir des cadres communs pour des milieux et des dispositions formels et non formels, complétés par des éléments différenciés au niveau de l'école;
- c) utiliser l'évaluation pour soutenir l'apprentissage et non pas pour pénaliser les apprenants, en particulier les apprenants qui sont les plus défavorisés;
- d) faciliter un véritable dialogue entre les différents acteurs au niveau de l'école;
- e) insister sur le développement et la réalisation des connaissances sociales pertinentes;
- f) fournir des plans d'apprentissage individuels pour soutenir le bien-être et le développement des élèves

Le curriculum peut aider à combler l'écart entre la théorie et la pratique de l'éducation pour l'inclusion. La question de la mise en œuvre devrait être réexaminée à la lumière d'une vision globale du curriculum, réunissant l'accès, les processus et les résultats.

(6) Voir les enseignants comme décideurs politiques et éducateurs qui devraient être habilités à co-développer un curriculum pour l'inclusion. Les questions principales incluent:

- a) soutenir l'appropriation par l'enseignant d'un curriculum pour l'inclusion;
- b) comprendre et respecter les identités des enseignants;
- c) garantir l'investissement durable dans les compétences pédagogiques des enseignants dans le cadre des stratégies de développement professionnel des enseignants.

(7) Partager les pratiques efficaces des pays en ce qui concerne la mise en œuvre de systèmes d'éducation véritablement inclusifs, à l'égard de, par exemple:

- a) politiques sociales et communautaires pour garantir la présence et la participation des apprenants au niveau de l'école, avec un accent particulier sur les groupes défavorisés;
- b) approches adaptées pour l'inclusion des élèves ayant des besoins spéciaux dans les écoles normales;
- c) transitions institutionnelles et pédagogiques en douceur entre l'enseignement de base et secondaire;
- d) politiques de la petite enfance pour créer un véritable fondement en terme d'éducation pour l'inclusion;

- e) la planification et l'allocation des ressources vers des politiques et de programmes d'éducation pour l'inclusion;
- f) l'évaluation et le contrôle des besoins des différents groupes.

2. Présentations des experts:

- **Mel Ainscow:**

L'EI consiste à faire en sorte que chaque enfant compte ; un objectif qui dirige la politique dans le système éducatif anglais, à savoir, EPT signifie TOUS. Travaillant en étroite collaboration avec des écoles du Royaume-Uni et dans le monde, la recherche montre que les écoles « savent plus que ce qu'ils utilisent ». Pour améliorer la capacité d'une école de s'appuyer sur l'expertise et de mobiliser l'énergie et la créativité, la collaboration est nécessaire, à travers les réseaux d'écoles et de districts. Les éléments suivants devraient être encouragés: le partage d'expériences entre les enseignants, écouter la voix des étudiants dans la classe, relier l'amélioration de l'école au développement communautaire au sens large, le leadership par des personnes âgées dans les écoles et les districts scolaires axé sur le principe de responsabilité partagée.

- **Irmeli Halinen:**

Pour développer un curriculum pour l'inclusion, il faut: des stratégies efficaces, c'est-à-dire, des objectifs nationaux et des orientations politiques clairs; une obligation et une possibilité réelle de concevoir des stratégies scolaires et créer des formes de pratiques inclusives ; des processus de planification curriculaire interactifs aux niveaux national, local et de l'école. En outre, en termes de conception curriculaire, il faut prendre en compte: l'accent sur les objectifs plutôt que le contenu; les processus d'apprentissage plutôt que les produits ; éviter la surcharge de contenu ; relier l'apprentissage au sein et hors de l'école ; l'apprentissage formel et informel; la flexibilité et l'autonomie aux niveaux local et de l'école.

- **JC Tedesco**

En Amérique latine, la question de l'éducation pour l'inclusion a un côté social et économique très important. Le fait le plus révélateur est l'inégalité sociale. 10 des 15 pays les plus inégalitaires du monde se trouvent en Amérique latine et les Caraïbes (ALC). Les données des évaluations nationales et internationales montrent que les conditions économiques sont les principaux déterminants de la réussite scolaire. L'école ne brise pas le cycle de reproduction de la pauvreté. Dans les dernières décennies, il y a eu une forte expansion de la couverture primaire et secondaire, mais sans toutefois assurer une bonne qualité. Aujourd'hui, le problème n'est pas seulement l'accès mais principalement la présence, les taux d'achèvement et la qualité de l'apprentissage.